

Covid-19 : ces pays africains qui guérissent à tour de bras

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

SELON les données disponibles hier, le continent africain compte, depuis le début de la crise sanitaire, 393 232 cas confirmés. Pour 196 427 cas actifs, 186 925 guérisons et 9 880 décès enregistrés. Derrière ces chiffres, nous nous sommes aperçus qu'il y a un élément qui transparait et auquel on prête peu attention : 21 pays et territoires africains comptent plus de personnes guéries que de cas actifs. Cela, au soir du 30 juin 2020.

Si dans cette liste, on retrouve des pays qui ont fait parler d'eux

pour leur bonne riposte à la pandémie (le Sénégal compte actuellement 4 341 guérisons pour 2 249 cas actifs, ou encore le Maroc avec 8 833 personnes sorties de l'hôpital pour 3 232), d'autres contrées font presque figure d'ovni. Djibouti (qui a réussi 4 433 guérisons et n'avait annoncé hier que 170 cas actifs), le Tchad (781 rétablis pour 11 personnes encore contaminées), le Niger (939 guérisons et 69 actifs) ou la Mauritanie (326 guéris pour seulement 5 cas actifs) ont sans doute réussi une belle prouesse. Surtout qu'ils utilisent un protocole thérapeutique similaire à beaucoup de pays du continent. Le Tchad donne à ses malades

du Covid-19 de la chloroquine associée à l'antibiotique azithromycine. Le Sénégal fait de même, a annoncé en mai passé, le Pr Moussa Seydi qui dirige la riposte contre le Covid-19 dans ce pays. Ce qui y permet une rémission en neuf jours, en moyenne. Djibouti, qui a mené une riposte plus agressive dès le 7 mars, utilise aussi cette association chloroquine-azithromycine. Avec des résultats vraiment satisfaisants.

Cependant, les avertissements restent valables. Le 11 juin passé, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait encore tiré la sonnette d'alarme au sujet du continent africain. Le nombre de cas confirmés de Covid-19 avait doublé en moins de vingt



Photo: AFP/L'Union

Le Togo fait partie de ces pays qui compte plus de guéris que de cas actifs.

jours, au début du mois de juin, montrant l'accélération de la propagation du nouveau coronavirus en Afrique.

Le respect des gestes barrières reste encore une nécessité sur le continent africain. Comme ailleurs.

De médicaments de Colas-Gabon pour le CHUL

ENA
Libreville/Gabon

APRÈS l'Hôpital d'instructions des armées d'Akanda où elle a remis, il y a un mois, un aspirateur automatique, la société Colas a fait un important don de médicaments au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul). Réceptionné par le directeur général de cet établissement, Dr Marie-Thérèse Vané-Ndong-Obiang, cet élan de générosité s'inscrit dans la poursuite de la solidarité dans la lutte contre le Covid-19 menée par Colas-Gabon.

En effet, " les médicaments remis entrent dans le cadre du traitement des malades du nouveau coronavirus, porteurs de comorbidités, notamment les pathologies telles que l'hypertension artérielle, le diabète... ", a expliqué le directeur général de Colas, Christophe Briges. Ce coup de pouce de l'entreprise n'a pas laissé indifférente la direction du Chul. Tout en soulignant tout l'intérêt du geste de Colas, Dr Marie-Thérèse Vané a exprimé toute

Photo: Antoine Essone Ndongo



Remise symbolique d'un lot de médicaments au DG du CHUL, Dr Marie-Thérèse Vané par le DG de Colas, Christophe Briges.

la gratitude, tant des malades que de l'établissement à l'endroit des donateurs : " Nous remercions la direction de la société Colas, un de nos donateurs qui, pour la deuxième fois, nous apporte un précieux concours. En cette période du Covid-19 où les besoins sont toujours immenses, il est important de recevoir des médicaments pour faire face aux demandes des malades. Et nous souhaitons également que d'autres initiatives de ce genre se poursuivent dans l'intérêt des malades ". Cette donation de Colas fait suite à une sollicitation du CHUL portant sur l'offre d'un certain nombre de médicaments essentiels.

Désinfection et points d'eau dans les marchés

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

POURSUIVANT son offensive dans les lieux publics à forte concentration humaine, tels les marchés, la mairie de Libreville, en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) vient de procéder au lancement de l'installation des points d'eau (avec gels hydroalcooliques et autres accessoires nécessaires au lavage des mains).

Au marché de Lalala, la joie des commerçantes présentes était manifeste : " Nous recevons beaucoup de personnes chaque jour, et ces dernières devraient d'abord se désinfecter les mains avant d'entrer à l'intérieur du marché. Avec ce que nous avons maintenant, nous sommes contentes, tant pour les clients que pour nous-mêmes ", s'est réjouie une vendeuse. L'équipement est constitué d'une cuve d'une capacité de près d'un millier de litres, pourvu d'un robinet d'obtention de l'eau, des rouleaux



Photo: Antoine Essone Ndongo

Le 5e adjoint au maire de Libreville, Eugène Mba, lors de l'installation des points d'eau dans les marchés. Ici à Lalala.

d'essuie-tout, du savon, ... 5e adjoint au maire de Libreville, Eugène Mba a exprimé tout l'intérêt que revêt l'installation de cet équipement, fruit de la collaboration entre la mairie et l'organisme onusien conclue dans le cadre de " l'Initiative Ville amie des enfants ". Il a mis en exergue l'appropriation par l'Hôtel de Ville de toutes les mesures barrières décidées par le gouvernement, pour freiner la propagation du Co-

vid-19 au Gabon. C'est dans cette optique que les autorités municipales et l'Unicef œuvrent pour la désinfection des marchés de Libreville, pour ainsi y éliminer les germes de cette pandémie. Eugène Mba a également profité de cette cérémonie pour interpellé les citoyens quant à l'observation stricte des gestes de protection sans laquelle le nouveau coronavirus fera des ravages chez nous.

